

23^e Sitem : « Le futur parcours du MAHJ intégrera de nouveaux dispositifs » (P. Salmona)

Paris - Publié le jeudi 24 janvier 2019 à 11 h 30 - Actualité n° 138344

« La politique d'expositions temporaires très importante du MAHJ a été déterminante dans la problématique de la refonte du musée. (...) Le futur parcours de la collection permanente intégrera de nouveaux contenus et dispositifs afin de rendre la visite plus attrayante et faciliter la compréhension », déclare Paul Salmona, directeur du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, lors de la conférence « Chantier. Musée d'art et d'histoire du Judaïsme : extension du musée et refonte du parcours permanent », organisée dans le cadre de la 23^e édition du Sitem à Paris le 23/01/2019.

« Nous avons retenu la solution hors les murs en créant une extension de 1 000 m² sous le jardin Anne Franck qui sera consacré aux expositions temporaires » précise Sophie Besson, architecte programmatrice, directrice de l'agence DA&DU.



© News Tank

« La fin des travaux est prévue en 2024 avant l'ouverture des JO » (Paul Salmona)

- « L'extension du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme et la refonte du parcours permanent est un projet sur lequel nous travaillons depuis 2016 avec Sophie Besson, architecte programmatrice. Nous n'allons pas vous présenter un projet totalement abouti mais vous indiquer le diagnostic que nous avons réalisé et les solutions que nous avons choisies.
- Le musée d'art et d'histoire du Judaïsme a été inauguré en 1998 dans l'hôtel de Saint-Aignan, un très beau bâtiment du XVII^e siècle, dans le Marais (Paris 3^e). Le musée comporte une collection permanente de 1 000 m², des ateliers pédagogiques, une médiathèque de 25 000 volumes, un auditorium de 198 places, une librairie qui propose plus de 5 000 titres, 3 ensembles de salles d'exposition et des réserves.

- La politique d'expositions temporaires très importante a été déterminante dans la problématique de la refonte du musée. Les expositions temporaires sont au nombre de 4 à 6 par an. Le parcours permanent présente l'histoire des communautés juives d'Europe et de la Méditerranée, du Moyen Âge à nos jours, à travers 700 œuvres et objets. Il se déroule selon un fil chronologique, thématique et géographique.
- Ce parcours rencontre plusieurs difficultés. Il est sans issue ce qui oblige les visiteurs à rebrousser chemin pour quitter l'espace d'exposition, et la muséographie a beaucoup vieilli.
- À l'occasion des 20 ans du musée, nous avons lancé une étude des publics qui fréquentent l'établissement. Nous avons constaté que le parcours permanent avait été conçu par des gens érudits et qu'il était très difficile d'accès pour les non-initiés.
- Une refonte était nécessaire pour offrir un nouveau mode de lecture de la collection. Le futur parcours de la collection permanente permettra d'intégrer de nouveaux contenus afin de rendre la visite plus attrayante et faciliter la compréhension. Il mettra en perspective les objets en les resituant et facilitera l'accompagnement pédagogique. Nous souhaitons également faciliter la présentation des œuvres contemporaines et ouvrir le samedi jour de *shabbat*.
- Ce sera également l'occasion d'introduire de nouveaux dispositifs, notamment des témoignages filmés d'artistes, des archives audiovisuelles, des dispositifs multimédias et des espaces de discussion pour les groupes. Nous créerons également une signalétique bilingue français-anglais.
- Le parcours de la collection sera composé de 12 séquences chrono-géographiques et de cinq alcôves thématiques :
- La Torah, le Temple, la diaspora
- Le temps juif : le *shabbat*, les calendriers
- L'espace et la vie quotidienne
- L'étude et les textes
- Les objets de culte et les objets rituels
- La fin des travaux est prévue en 2024 avant l'ouverture des JO. Le budget de la rénovation s'élève à 15 M€ et sera cofinancé à parité par la Ville de Paris et l'État à hauteur de 5 M€. Il nous faudra réunir 5 M€ de dons privés. Nous ne comptons pas sur le mécénat d'entreprise car l'image du judaïsme est jugée trop clivante. »

Paul Salmona, directeur du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

« L'une des difficultés du projet reposait sur la saturation de l'espace du musée » (Sophie Besson)

- « Le MAHJ nous a confié l'extension du musée et la refonte du parcours permanent en 2016. Nous travaillons avec des équipes pluridisciplinaires :
- l'agence DA&DU est dédiée à la programmation architecturale et urbaine ;
- Édouard de Bergein est architecte DPLG ;
- Anne Bourdais, muséographe ;
- SATO & Associés est un bureau d'études techniques et financières.
- L'étude a été effectuée en plusieurs étapes. L'un des problèmes du musée concernait l'absence de circuit en boucle du parcours permanent qui obligeait le visiteur à faire le parcours inverse pour sortir. L'autre problème résidait dans la saturation de l'espace.

Toutes les salles sont occupées et le MAHJ possède un équilibre de fonctionnement qui ne peut pas être remis en cause. Or nous avons besoin de surfaces complémentaires.

- Notre mission s'est appuyée sur le respect de ce monument historique classé, en intégrant les exigences de sécurité et de sûreté d'un établissement recevant du public. Il a fallu repenser les fonctions d'accueil afin d'amplifier les surfaces dévolues aux expositions et redéfinir le parcours de l'exposition permanente pour assurer une sortie.
- Nous avons également laissé la place à de nouveaux dispositifs de médiation et souhaité mettre en valeur le bâtiment architectural de Pierre Le Muet (1591-1669). Il a fallu prendre en compte les espaces des coulisses liées au déplacement des œuvres lors des expositions temporaires ainsi que les réserves des collections.
- Deux solutions ont été envisagées : soit l'aménagement de nouveaux espaces dans les murs, soit hors les murs. Sachant qu'un réaménagement de l'espace allait induire des coûts importants en perturbant l'équilibre du musée, nous avons donc retenu la solution hors les murs.
- Nous avons conçu une extension de 1 000 m², conforme aux normes, sous le jardin Anne Frank qui sera consacrée aux expositions temporaires. Cela permettra de libérer un espace de 400 m² dans le corps du logis du musée pour revoir intégralement la présentation de la collection permanente. »

Sophie Besson, architecte programmatrice, directrice de l'agence DA&DU